Nations Unies E/CN.6/2018/NGO/52

Conseil économique et social

Distr. générale
7 Décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme
Soixante-deuxième session
12-23 mars 2018
Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXIe siècle »

Déclaration présentée par Fundación BBVA para las Microfinanzas, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

17-21867X (F) 080118 80118

Merci de recycler

Déclaration

Inclusion financière des femmes rurales en Amérique latine; les travaux de Fundación BBVA para las Microfinanzas

Au cours des 20 dernières années, les marchés agricoles mondiaux ont vu croître la demande et l'offre en provenance des pays en développement. De nouvelles opportunités pour l'agro-industrie ont vu le jour, mais leur potentiel est limité en raison du manque d'accès au financement, qui provient généralement de sources informelles. Les services financiers sont essentiels pour le développement rural. Toutefois, les produits et services financiers peuvent encore être améliorés en termes de flexibilité, de diversité, de taux et, surtout, de diffusion.

Nous devons comprendre le monde rural d'un point de vue global, bien au-delà de la dimension agricole traditionnelle. La notion de ruralité est plus vaste et tient compte de l'intégration de la production agricole et de l'inclusion des chaînes d'approvisionnement commercial, du tourisme rural, de l'artisanat, de la transformation des métaux et d'autres domaines tels que la logistique, la commercialisation, la transformation des produits, les services technologiques, etc.

Cette nouvelle vision des écosystèmes ruraux doit également tenir compte des relations entre les sexes. Les données montrent que les femmes apportent une contribution importante à l'économie rurale. D'après la FAO, les femmes rurales sont responsables de plus de la moitié de la production alimentaire mondiale et jouent un rôle essentiel en matière de sécurité alimentaire et de préservation de la biodiversité. Si les femmes représentent environ 43 % des travailleurs agricoles dans les pays en développement, elles ne sont que 30 % à posséder des terres ou à occuper une fonction pertinente au sein des entreprises ou administrations locales.

Les différentes productions qui existent, telles que l'agriculture familiale, le tourisme et l'agro-industrie, montrent bien à quel point le rôle des femmes est important dans ces activités. Les femmes sont des citoyens autonomes, des sujets de droit et, indépendamment de leur état civil, elles devraient avoir autant accès que les hommes à la terre, aux projets productifs, au financement, aux infrastructures et à la formation. Nous devons donc examiner les obstacles que rencontrent les femmes, qui les empêchent d'accéder aux avoirs productifs.

En effet, les femmes rurales se heurtent à : de multiples obstacles économiques et financiers qui limitent leur niveau d'éducation, notamment dans les zones reculées ; des obstacles juridiques (égalité d'accès à la propriété) ; la rareté des services de santé sexuelle et procréative et au manque de services de vulgarisation agricole, de technologie, de renforcement des capacités et d'accès aux services financiers. En outre, les femmes rurales ont plus de responsabilités familiales que les femmes urbaines, les rôles dévolus à chacun des deux sexes étant davantage figés en zone rurale.

Comme les femmes urbaines, les femmes rurales consacrent une partie de leurs revenus à l'amélioration du bien-être familial. Ce phénomène a des conséquences positives en termes de contribution à la croissance économique, au développement durable, au capital humain et au bien-être social dans le monde. Il devient essentiel de supprimer les discriminations en ce qui concerne l'accès aux ressources productives, la participation à la vie publique, l'éducation et l'investissement dans de nouvelles technologies destinées à améliorer le travail, à faire gagner du temps et à

stimuler les performances. Ce n'est qu'ainsi que les femmes parviendront à développer d'autres activités productives, à créer davantage de valeur et qu'elles pourront bénéficier de la protection sociale, des soins de santé et des loisirs. Plus important encore, elles pourront être autonomisées et contribuer efficacement à réduire la faim et la pauvreté au sein de leurs familles et de leurs communautés, ce qui bénéficiera, par ricochet, à l'ensemble de la population.

Les travaux de Fundación BBVA para las Microfinanzas auprès des femmes rurales :

Nous promouvons le développement économique et social inclusif par le biais du financement productif responsable. Notre méthode comprend un modèle de service personnalisé qui fait pénétrer au domicile ou dans l'entreprise du client les services financiers (crédit, assurance, épargne, etc.) ainsi que l'éducation et la formation à la finance. Nous opérons en Amérique latine, qui compte environ 115 millions (ou 52 %) de femmes financièrement exclues.

À la fin de l'année 2016, les femmes représentaient 60 % de notre clientèle (qui totalisait 1,8 million de personnes). Quatre-vingt-trois pour cent d'entre elles étaient vulnérables et une sur quatre vivait en zone rurale. Elles représentent 49 % de l'ensemble de nos clients ruraux, pourcentage nettement inférieur à celui de nos clientes urbaines (66 %). Nos clientes rurales sont plus jeunes que nos clientes urbaines car, confrontées à un accès limité à l'éducation, à des taux de chômage plus élevés et à des grossesses précoces, elles ont plus difficilement accès à des emplois de qualité. Pour elles, bien souvent, la seule façon de gagner leur vie consiste donc à créer leur propre emploi.

Les femmes rurales se heurtent à deux obstacles supplémentaires. Premièrement, leurs niveaux de vulnérabilité : 8 sur 10 sont vulnérables et 1 sur 4 est pauvre. La création d'entreprise dans un contexte de vulnérabilité accrue implique de disposer de ressources, d'avoir accès aux prêts ou aux assurances contre les aléas tels que la sécheresse, la maladie ou l'effondrement des cours des matières premières. C'est pourquoi l'inclusion financière est primordiale en zone rurale. Deuxièmement, la quantité importante de travail non rémunéré effectué par ces femmes influe sur le type d'activités économiques qu'elles peuvent réaliser en dehors du foyer. Ce sont essentiellement les femmes qui s'occupent des enfants et des personnes âgées. Elles participent généralement aux activités agricoles telles que les récoltes, l'élevage du petit bétail pour l'autoconsommation (poules, chèvres, etc.) et exercent parfois d'autres activités génératrices de revenus (petits commerces, restauration, couture, coiffure, etc.). Il existe aussi un autre phénomène croissant dans la région : les mères célibataires chefs de famille, ce qui limite la participation des femmes au marché du travail, le temps qu'elles pourraient consacrer à leurs entreprises et leur mobilité. D'après les estimations de la Banque mondiale, une femme chef de ménage avec enfants en zone rurale a ainsi 30 % de risques de tomber dans l'extrême pauvreté.

Par conséquent, de nombreuses femmes démarrent une activité en plus de leurs responsabilités domestiques, pas nécessairement en rapport avec la terre ou la nature comme on aurait pu le penser. En réalité, 59 % des entreprises des femmes rurales opèrent dans le secteur du commerce de détail, contre 25 % seulement dans le secteur de l'agriculture (qui nécessite des investissements supplémentaires, des connaissances spécifiques et davantage de force physique). L'écart entre les sexes en zone rurale se reflète dans les activités qu'elles mènent. Le manque d'accès à la propriété foncière et aux ressources productives éloigne les femmes de l'agriculture,

qui demeure une activité masculine (47 % de notre clientèle masculine rurale possède une entreprise agricole).

Les écarts entre les femmes rurales et les femmes urbaines s'expliquent par les différences en termes de niveaux d'éducation et de pauvreté. En effet, un faible niveau d'éducation limite l'accès au marché du travail. En zone rurale, 64 % des femmes de moins de 30 ans ont un niveau d'éducation supérieur à l'enseignement primaire (contre 78 % des femmes urbaines), mais ce pourcentage diminue avec l'âge pour n'atteindre que 42 % chez les 30-60 ans (contre 60 % chez les femmes urbaines) et 23 % chez les plus de 60 ans. Chez les femmes rurales qui mènent des activités agricoles, ces pourcentages sont encore plus faibles.

Il est plus difficile de fournir des services financiers en zone rurale. Nous atteignons donc des femmes plus pauvres en zone urbaine. 38 % des femmes urbaines sont pauvres, contre seulement 24 % des femmes rurales. Toutefois, après deux ans avec nous, 36 % des femmes rurales qui étaient considérées comme pauvres ou extrêmement pauvres sont sorties de cette situation. Nos clientes rurales représentent près de la moitié de notre clientèle rurale totale, 45 % des prêts ruraux totaux et 41 % des avoirs ruraux totaux. De manière plus globale, les femmes représentent 60 % de notre clientèle totale mais seulement 53 % des prêts totaux et 49 % des avoirs totaux. Les femmes rurales obtiennent cependant de meilleurs résultats que les femmes urbaines. En effet, elles enregistrent une augmentation de leurs ventes de 26 % par an, alors que ce chiffre n'est que de 22 % pour les femmes urbaines.

Si nous voulons que les femmes contribuent davantage à l'économie rurale et au développement rural, il est indispensable de concevoir des produits financiers appropriés qui leur facilitent l'épargne, l'emprunt et l'assurance. Fundación BBVA para las Microfinanzas a créé des services spécifiques qui répondent aux besoins des clients ruraux : programme de promotion de l'épargne rurale, services bancaires collectifs, prêts agricoles destinés aux femmes, prêts pour toutes les activités économiques de la famille rurale, assistance technique et agents non bancaires afin de réduire les coûts de transaction liés aux déplacements vers nos agences.

Les innovations technologiques permettant d'améliorer la prestation des services financiers, telles que la banque mobile, promettent un accès plus large et moins onéreux, en particulier pour les familles d'agriculteurs, les femmes, les petites entreprises de l'agro-industrie et les pauvres en milieu rural. Cela vaut particulièrement pour les zones rurales, plus difficiles à atteindre que les zones urbaines. Le potentiel de la banque mobile est intéressant pour atteindre les femmes, qui sortent moins de leur foyer en raison de leurs responsabilités familiales ou des restrictions sociales en matière d'indépendance ou d'interaction avec les hommes. Pour nous, il est essentiel de concevoir des mécanismes garantissant aux femmes l'accès financier sans discrimination. Cela contribuera au renforcement de la sécurité alimentaire, à la lutte contre la faim et à la dépaupérisation. L'enjeu est absolument considérable.

_____